

Ich wandre durch Theresienstadt

Ilse Weber (1903-1944)

Ich wandre durch Theresienstadt, das Herz so schwer wie Blei. Bis jäh meine Weg ein Ende hat, (bis) dort knapp an der Bastei. (bis)	Je marche à travers Theresienstadt, Le cœur lourd comme le plomb. Jusqu'à ce que mon chemin prenne fin, Là, soudain, au pied du bastion.
Dort bleib ich auf der Brücke stehn und schau ins Tal hinaus: ich möcht so gerne weiter gehn, (bis) ich möcht so gern nach Haus! (bis)	Je m'arrête au milieu du pont Et regarde vers la vallée : Je voudrais tant m'en aller, Je voudrais tant rentrer à la maison.
Nach Haus! - du wunderbares Wort, du machst das Herz mir schwer. Man nahm mir mein Zuhause fort, (bis) nun hab ich keines mehr. (bis)	La maison ! – ô mot merveilleux, Tu pèses si lourd en mon cœur. On m'a pris ma maison, Désormais je n'en ai plus.
Ich wende mich betrübt und matt, so schwer wird mir dabei: Theresienstadt, Theresienstadt, wann wohl das Leid ein Ende hat, wann sind wir wieder frei? (bis)	Je me détourne tristement, Tant le chagrin m'accable : Theresienstadt, Theresienstadt, Quand la douleur prendra-t-elle fin, Quand retrouverons-nous la liberté ?

Née Ilse Herlinger, à Vitkovice-Ostrava (Moravie-Silésie), Ilse Weber était une écrivaine juive et une compositrice. Elle commence à écrire dès l'âge de quatorze ans des contes juifs ou des petites pièces de théâtre pour enfants, publiés dans différents journaux ou revues allemands, tchèques, autrichiens et suisses. En 1930, elle épouse Willi Weber. Le 6 février 1942, elle est déportée de Prague au camp de concentration de Terezin, où elle travaille comme infirmière pour les enfants, et compose des chants et des mélodies pour les enfants du camp à qui elle essayait d'apprendre la guitare ou la mandoline. Ilse Weber et son fils Tommy ont été assassinés le 6 octobre 1944 à Auschwitz.